

On pourrait dire que c'est un comble : Jésus rend la Parole à un muet et, pratiquement, aussitôt c'est comme s'il lui interdisait de parler, puisqu'il lui demande de n'en rien dire à personne. (*J'te donne de pouvoir parler, mais maintenant surtout "Tu te tais!"*) En fait, vous vous en doutez, à cela il y a une raison.

Et si l'on approfondit un peu, il faut effectivement reconnaître que la langue peut être, d'un côté, un outil merveilleux pour communiquer, pour louer et faire du bien; mais d'un autre, elle peut aussi faire beaucoup de mal... On peut, par ex., ne pas voir à quel point une réalité va être déformée ou à quel point, une œuvre sera étouffée dès le départ, parce qu'on aura colporté, sans vérifier, les bruits inconsidérés ou les plus fantaisistes à son sujet. (*Personnellement, à certains jours, il m'arrive de penser qu'il faudrait faire taire les médias tellement ils nous colportent les bruits les plus contradictoires...*) Dans bien des cas, on pourrait dire qu'on a brouillé des cartes, voire tué des personnes ou des œuvres avec la langue ou les écrits et, peut-être même, sans nous en rendre compte. (*Ce qui revient à dire que nous pourrions bien être souvent des assassins inconscients, y compris, bien sûr, celui qui vous le dit en ce moment*).

Et c'est bien dans ce sens que Jésus a raison de mettre en garde, car s'il est venu dans le monde, ce n'est pas d'abord, il s'en faut, au titre de guérisseur des maladies et des infirmités. Si cela avait été le cas, il aurait guéri absolument tous les malades et tous les infirmes du monde entier et de toutes les époques. Or, comme j'aime le répéter souvent, il ne suffit pas, en tant qu'être humain, d'être sans infirmité et en bonne santé, ni même d'être satisfait dans tous nos désirs terrestres pour être comblé et définitivement heureux... **Le Salut de l'homme est avant tout un salut éternel** et les avantages terrestres ne seront toujours que des illusions tant qu'ils n'ouvriront pas le cœur à **l'amour don de soi, seul porteur, des valeurs qui ne meurent pas**.

Par le fait, si l'on a bien compris cela, on comprend aussi pourquoi Jésus demande très souvent le silence à ceux qu'il guérit d'une manière ou d'une autre. Il ne veut pas que soit colportée à son sujet la réputation qui serait seulement celle d'un guérisseur, alors qu'il est pourtant si facile pour chacun de nous, de ne demander que la santé ou les avantages terrestres bien plus que les valeurs spirituelles, oubliant alors que la destinée humaine est d'un tout autre ordre (*Qu'est-ce qu'une vie même centenaire ou plus, si elle n'est faite que pour s'arrêter au cimetière?*).

Or lorsque Jésus fait des guérisons, encore une fois, ce sont des signes pour dire beaucoup plus... Tout comme d'ailleurs lorsqu'il y a une guérison à Lourdes, par ex., c'est d'abord pour faire grandir la foi de tous et non pas pour dire : ni que la personne guérie le méritait (*plus qu'une autre*) ni que ceux qui ne sont pas guéris ne le méritaient pas ni que la guérison physique ou mentale serait le bien parfait auquel le plus grand nombre n'aurait finalement pas droit (*puisque c'est le plus grand nombre qui ne guérit pas, même en ce lieu béni de Lourdes*)... En quelque sorte, on pourrait dire que les miracles dans l'Évangile ou dans la vie de l'Église sont comme les clignotants d'une installation électrique indiquant que le courant passe. Mais le courant passe également même s'il n'y a pas de clignotant-témoin ; Tout comme Dieu est **toujours auprès de nous** pour notre plus grand bien, y compris quand il ne nous le fait pas sentir par des signes extraordinaires. (*sinon ceux des merveilles de sa création*).

En conséquence, la raison d'être de nos sens - que ce soit la langue, les yeux, les oreilles, l'odorat ou le toucher - ce sera toujours justement de nous permettre de reconnaître l'action ordinaire de Dieu dans notre vie de tous les jours et de lui en rendre grâce, puisque c'est pour louer Dieu que nous existons. A ce propos, j'aime bien citer la phrase de **St-Augustin** : **"Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi"**. ... Oui, **notre bonheur le plus profond (même infirme ou en mauvaise santé), c'est de trouver notre joie à nous tourner vers Dieu pour lui dire merci de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il fait**.

Aussi, lorsque Jésus soupire sur le sourd-muet (*comme Dieu souffla sur l'homme pour lui communiquer la vie, lors de la première création au Paradis terrestre*), c'est qu'il vient maintenant restaurer en beaucoup mieux encore cette création abîmée par le péché, et du même coup, nous comprenons peut-être pourquoi il convient de lui demander cette grâce particulière de faire que nos sens, tous nos sens et tout notre être ne soient plus désormais occasion de destruction, ni de malheur, mais vraiment des instruments d'amour pour le bien de tous et de louange à la gloire de Celui qui nous les a donnés (*même infirmes*). Il est tellement toujours vrai que **"Tout ce qu'il fait est admirable... Lui qui fait entendre les sourds et parler les muets"** et tant d'autres belles choses, si nous savions les voir. AMEN !